

LE CHOMAGE, UNE INSTITUTION?

Plus de 6 millions de chômeurs en Europe, plus de 1500 chômeurs au Grand-Duché: l'équilibre de l'emploi est manifestement rompu. Les Luxembourgeois s'en inquiètent et à juste titre. Une des tâches prioritaires de toute société n'est-elle pas d'occuper sa main d'oeuvre au maximum et dans les conditions les plus rationnelles?

Mais aussitôt surgissent les querelles de chiffres; en effet, il n'y a pas qu'un chômage et la notion de chômeur se prête à bien des définitions. Selon le sens donné à ce terme, l'importance du chômage varie du simple au triple. (voir à ce propos l'encadré sur les différents concepts).

Sans entrer dans le détail d'un repérage global, sectoriel ou géographique, essayons avant tout de comprendre les causes du chômage et son importance pour le fonctionnement du système économique de nos pays.

L'histoire de la pensée économique relate deux grands courants explicatifs: Dans la théorie classique libérale, le chômage est envisagé comme une conséquence naturelle du jeu du marché de travail due au dérèglement momentané de celui-ci. Ce déséquilibre peut provenir soit d'une insuffisance de la demande de travail de la part des entreprises (liée aux crises et au progrès technique), soit d'un excès d'offre

DES MESURES QUI SONT AUSSI DES CONCEPTS

1. **Chômage frictionnel.** Exemple simple : travailleurs ayant quitté un emploi pour un autre sans avoir rejoint celui-ci. Observation : ce type de chômage résulte bien davantage d'une insuffisance ou d'une excessive mobilité de la main-d'œuvre que d'une inadéquation entre l'offre et la demande de travail.

2. **Chômage conjoncturel.** Exemple simple : travailleurs de l'industrie automobile licenciés à la suite des bouleversements des prix du pétrole. Observation : ce type de chômage reflète une inadéquation cyclique entre les besoins des entreprises et la demande de travail des salariés.

3. **Chômage structurel.** Exemple simple : travailleurs des mines de charbon qui ont vu cesser leur possibilité de travail à cause de la rapide diminution de l'extraction du charbon. Observation : ce chômage, appelé aussi « chômage technologique », montre une inadéquation permanente entre l'offre et la demande de travail. Il est la rançon de la modification des conditions de pro-

duction, quelquefois des restructurations affectant les entreprises industrielles.

DES ÉVALUATIONS QUI NE SONT PAS DES CONCEPTS MESURABLES

4. **Chômage déguisé.** Exemple simple : travailleurs conduits à conserver un emploi dans un secteur de faible productivité parce qu'ils ne veulent pas ou ne peuvent quitter la région où ils habitent. C'est une forme de sous-emploi non visible.

5. **Chômage marginal.** Exemple simple : une épouse de salarié qui entre ou sort du marché du travail, selon la conjoncture économique, parce que ses motivations pour avoir une vie professionnelle autonome restent faibles.

6. **Chômage potentiel.** Exemple simple : ménagère (restant à la maison), ayant exercé une activité professionnelle avant le mariage, qui reprendrait volontiers du travail, mais n'en cherche pas réellement. Étudiants, qui ne trouvant pas de profession à leur goût, prolongent un peu abusivement leurs études.

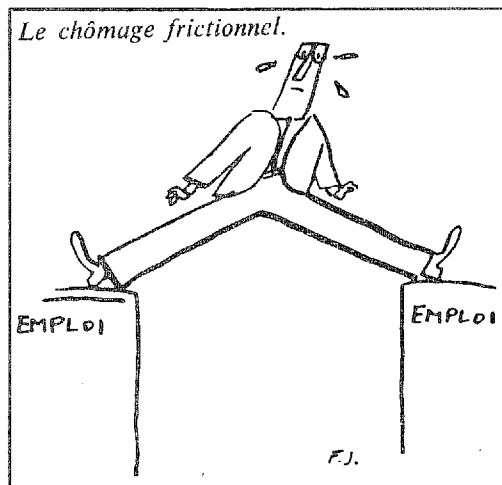
de travail (en quantité ou par le prix) de la part des travailleurs. Des auteurs modernes tels que A.PIGOU et J. RUEFF se situent dans ce courant. La possibilité du chômage permanent est niée par ces économistes, car la situation pourrait se rétablir facilement si les syndicats acceptaient une baisse du salaire réel. Le contenu idéologique de tels propos est évident: ils font des travailleurs les responsables du chômage.

Le deuxième courant cherche à expliquer le chômage au niveau du mode d'organisation,

donc au niveau du système économique. Pour K.MARX le chômage est dépendant des décisions d'investissement de la part des propriétaires des moyens de production (accumulation, composition organique du capital, croissance de la productivité). Ces décisions sont prises en raison de la plus grande rentabilité. En outre le chômage est l'unique moyen de pression sur les salaires. L'"armée industrielle de réserve" est un moyen pour freiner les augmentations de salaires exigées par les travailleurs. MARX attribue donc le chômage au mode de production qui privilégie la maximisation du profit et qui pour cela doit minimiser les coûts de production.

J.M.KEYNES explique le chômage par l'insuffisance de la production, qui est due à un trop faible niveau de la demande. Il s'oppose aux classiques, qui font du chômage un simple accident économique et souligne la quasi-nécessité du chômage dans une économie non-dirigée. Le diagnostic est donc trouvé et en même temps le remède s'annonce: l'intervention de l'Etat peut provoquer l'équilibre de l'emploi. Cette explication keynésienne par la demande semble aujourd'hui contestée par l'expérience récente de la stagflation.

Ces deux auteurs envisagent le chômage comme permanent, comme une des institutions nécessaires au fonctionnement du système économique. Ils font état des causes économiques, mais leurs analyses ne peuvent plus suffire aujourd'hui. En effet l'hétérogénéité du travail qui a accompagné le développement économique et le progrès technique, nous oblige à différencier l'analyse du chômage



Vocabulaire

• A l'offre d'emplois faite par l'appareil productif correspond (ou devrait correspondre) une demande d'emplois adressée à l'appareil productif. Éléments déterminants de la demande d'emplois : la population active (en âge de travailler), la durée de scolarité, celle du service national, l'immigration, divers comportements sociologiques affectant les jeunes et les femmes, etc.

• A la demande de travail présentée par l'appareil productif correspond (ou devrait correspondre) une offre de travail recherchée par la population active. Éléments déterminants de la demande de travail de l'appareil productif : conjoncture internationale, productivité, durée de travail, évolution de la substitution capital/travail, etc.

• La demande d'emplois de la population active est mise en rapport avec l'offre d'emplois de l'appareil productif sur un marché cloisonné. Le désajustement qui se produit s'analyse en terme de chômage ou de « mal-emploi ». Toutefois, bien voir que l'offre de travail de la population active est aussi dépendante de la demande de travail faite par l'appareil productif.

et la politique de l'emploi que cette analyse devrait engendrer. Aujourd'hui le plein emploi au niveau de l'ensemble d'une économie peut coexister avec le chômage au niveau d'un secteur ou d'une région, tout comme le plein emploi apparent n'empêche pas le chômage déguisé.

Afin d'inventer une politique de l'emploi efficace, il faut envisager le sous-emploi sous ses trois aspects: accidentel, conjoncturel et structurel.

L'accident pétrolier a sans doute un effet sur l'emploi. Les relations incertaines nord-sud, la hausse du prix de l'énergie et des matières premières, la perspective d'un épuisement des ressources naturelles ont causé un fléchissement des investissements dans les pays occidentaux où la consommation interne n'a plus été capable de porter la croissance.

D'autre part la conjoncture, l'état du marché et la technologie rendent la situation fort précaire dans certains secteurs, qui n'arrivent plus à tenir face aux concurrents (textile, chaussure, acier, bâtiment etc).

Le chômage structurel est causé par des tensions très fortes entre les différents éléments du système économique. En ce sens il révèle mieux que les autres formes les contradictions internes de ce système. L'évolution démographique et sociale (exemple: l'enseignement et la formation) tout comme le progrès technique sont parmi ces éléments qui n'évoluent pas tous au même rythme et provoquent ainsi des goulots d'étranglements et des distorsions.

La politique de l'emploi prend connaissance de ces différents types de chômage et des différentes causes, pour agir sur ces causes. Elle vise le plein emploi, mais cet objectif doit être compatible avec d'autres variables de l'économie, comme l'évolution des prix et l'équilibre extérieur. La politique de l'emploi doit aussi arbitrer entre une mobilité des travailleurs, indispensable à la souplesse de l'économie et l'exigence sociale d'un travail épanouissant et utile pour tous.

L'économiste tend d'expliquer; il revient à l'homme politique d'agir. Et la politique de l'emploi qu'il nous proposera sera toujours un compromis. Retenons cependant deux critères pour contrôler le sérieux des moyens mis en oeuvre pour combattre le chômage: D'abord cette politique de l'emploi doit agir au niveau des vraies causes, donc au niveau du système économique tout autant qu'à celui des différents secteurs. Elle doit en outre toujours être une politique centrée sur l'homme. Car le chômage, phénomène économique, touche des hommes vivants et engendre pour eux parfois la misère, parfois la dépression ou la déconsidération et toujours le sentiment d'être inutiles. d.f.

(Les encadrés sont tirés de la revue mensuelle "Cahiers Français" numéro 173, novembre-décembre 1975. Documentation française.)

Sprachverfremdung

Soziale Marktwirtschaft

Im Jargon
Der Ökonomen
Heisst der Amoklauf
Neuerdings
Wirtschaftswachstum

Der Krug
Geht solange
Zum Brunnen
Bis ihn der Brunnen
Zum Partner macht